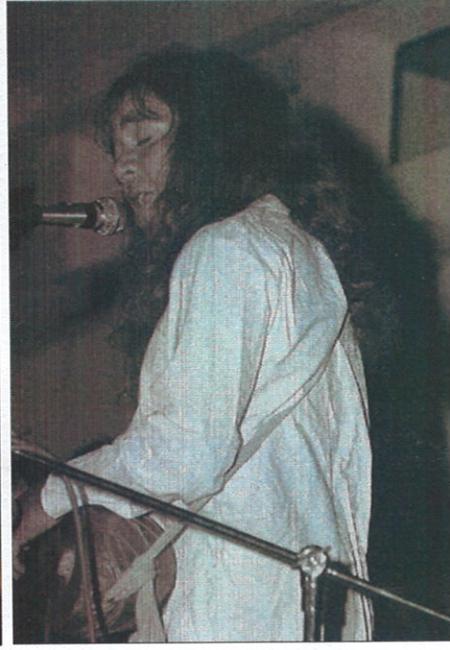
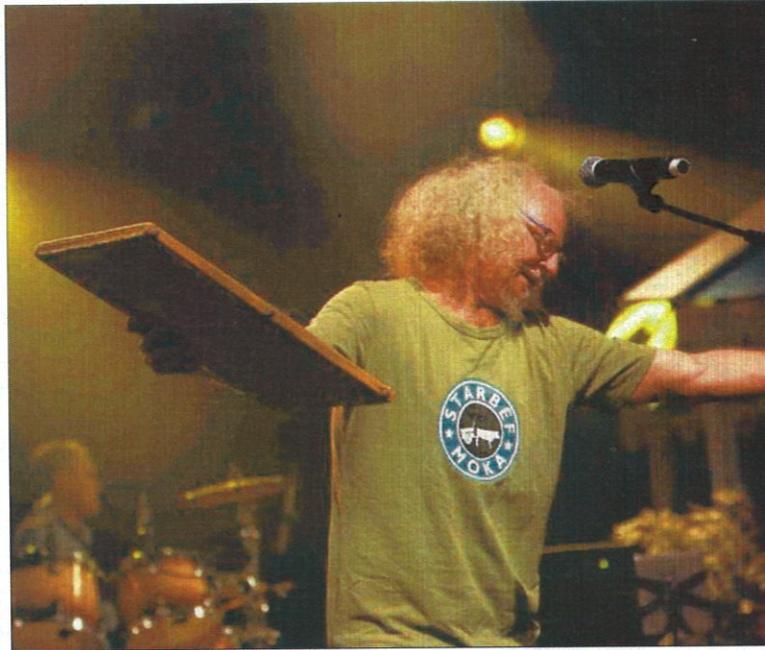


**Aujourd'hui
et demain**

Sous l'influence directe de la départementalisation, La Réunion a totalement changé de visage en l'espace de 40 ans. Entre tradition et innovation, entre héritage et rupture, la société réunionnaise évolue à vitesse grand V dans un monde en perpétuel mouvement. Qu'en sera-t-il demain ? C'est le thème de notre série à retrouver tous les vendredis en page 2 du Quotidien.

En 2057 avec Emmanuel Genvrin



« Tiens, mais qui est donc ce Danyèl Waro ? Cet Alain Peters ? Ce Saint-Expédit ? Et ce Lepervenche, cette pièce qui se jouait sur des trains à La Chaloupe ? Oh, regarde ce que j'ai trouvé, de la BD locale et des revues de littérature ! Incroyable, et même des opéras d'outremer ! »

« En 2057 l'île de La Réunion se portait plutôt bien, ou plutôt se portait si bien qu'on ne parlait plus d'elle. La transition démographique si chère au sénateur Vergès d'autrefois faisait que l'île était désormais peuplée de vieux en bonne santé. Le chômage avait structurellement diminué et les rares jeunes – la moitié des lycées avait fermé – trouvaient désormais à s'employer dans des maisons de retraite construites un peu partout à la suite d'une vigoureuse campagne de pub de l'IRT en direction d'une métropole également âgée : « Vieillissons au soleil ». Il y avait désormais un tram-train

qui faisait le tour de l'île, la nouvelle-nouvelle route du littoral venait d'être achevée et les voitures roulaient à l'électricité en dépit des violents blocages de routes de mars 2030 par les pompistes et les transporteurs de carburant. Petit problème, l'océan était monté de deux mètres, réchauffement climatique oblige, et la côté s'était transformée en polders à la hollandaise. Finalement une bonne chose puisque les bétonneurs de la nouvelle-nouvelle route du littoral y avaient trouvé de juteux débouchés. Grâce à des financements européens.

L'Europe, justement. Des

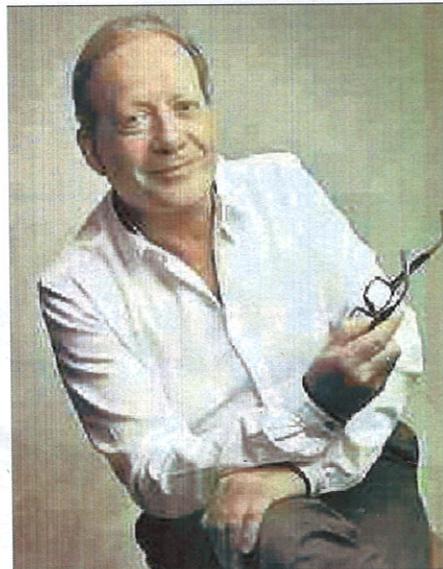
émeutes avaient éclaté au Chaudron en janvier 2035, on ne savait plus très bien pourquoi. Semblait-il à la suite d'un toumoui de jeux vidéo remporté par l'équipe des Comores : des bagarres avaient éclaté, la station de recharges pour batteries électriques de Sainte-Clotilde avait été pillée ainsi que le gigantesque dépôt d'achat en ligne Amazon.re. Le temps qu'ils débarquent de métropole, les CRS avaient sauvé de justesse le centre anti-diabétique et de lutte contre l'obésité de Bellepierre. Une enquête avait révélé que les patrons de Coca-Cola et les vendeurs de sandwiches américain-bouchons-gratiné avaient stipendié des agitateurs pour s'en prendre au centre.

Un ennui général régnait sur l'île

Une mission européenne avait été diligentée d'urgence – l'Hexagone avait lâchement refilé le bébé – et, cette fois, l'équipe composée de Danois et de Norvégiens et non de Grecs et de Siciliens qui n'avaient rien constaté d'anormal la fois précédente, avait dressé le constat effarant du système réunionnais : élus irresponsables et népotiques, administration pléthorique et inefficace, patrons colonialistes, médias aveugles et politiques culturelles inexistantes.

Les campagnes de lutte contre l'illettrisme n'avaient rien donné et la lutte contre le chômage s'était avérée une plaisanterie. L'île n'était qu'un vaste centre commercial dont une moitié de vente de produits de luxe pour satisfaire les fonctionnaires toujours scandaleusement sur-rémunérés et les classes enrichies par la défiscalisation. L'IRT avait décommandé d'urgence sa campagne « L'île du Paradis », « L'île du vivre ensemble ».

Cette fois on ne pouvait plus attendre. Sommé de se bouger, le gouvernement Macron numéro 15 entreprit les réformes au pas de charge : suppression des privilèges, application de l'égalité réelle, saisie des comptes bancaires de la classe dirigeante, nouvelles élections. Sans qu'on lui demande son avis La Réunion s'était trouvée



Emmanuel Genvrin. (Photo D.R.)

intégrée dans un ensemble géographique et politique cohérent regroupant Mayotte, les Terres australes, la moitié de Tromelin et les îles éparses à cause des gisements de gaz. En effet, l'environnement régional s'était réveillé avec un inattendu développement industriel de Madagascar boosté par un SMIC à 300 €, l'exploitation pétrolière aux Comores et la suprématie de Maurice en technologies de l'information. Il fallait réagir.

De son lit d'hôpital le centenaire docteur Sudre qui, malgré son grand âge, continuait à « sentir le peuple » lança la révolte sur les ondes de Radio Freedom : « Pour la défense de nos spécificités locales ». La campagne fédéra le Medef local, les maréchalistes de Marion – 49% des voix – Jallies aux nationalistes de gauche Touth pa mon péi et aux syndicats de fonctionnaires et assimilés, soit 80% des actifs de l'île.

Les Danois et Norvégiens, qui avaient obtenu de Paris tout pouvoir grâce à un 49.3 assorti d'ordonnances, ne s'en laissèrent pas compter : les leaders de la fonction publique repérés par les caméras de reconnaissance faciale de la mairie de Saint-Denis furent

licenciés en bloc et mutés, des agents du fisc du Nord mirent en exa importateurs et grosses locales qui s'enfuirent à Le docteur Sudre fut ent son oreillette.

En 2057, tout allait langue créole était un souvenir. Un ennui général sur l'île ponctuait événements sportifs, d'élections de miss, des sé flix péi insipides, des car humanitaires et des spécialement importés nomenclatura européen allée aux Gros blancs et riches chinois, malbars, rabs et zoreils recyclés.

Au fond des bibliothèques de l'Université du Moufia, des étudiants multi-ethniques planch un passé oublié. Tiens, est donc ce Danyèl W Alain Peters ? Ce Saint- Et ce Lepervenche, cette se jouait sur des trains à La Chaloupe ? Oh, regarde ce trouvé, de la BD locale vues de littérature ! Incr même des opéras d'outr

Emmanuel

Le QUOTIDIEN
DE LA RÉUNION ET DE L'Océan INDIEN